

SOMMAIRE

Chouette lapone, Canada, 2006.



BIOGRAPHIE
VINCENT MUNIER
LA PATTE DU
PHOTOGRAPHE

- **5**IMAGES LIBRES DE DROIT

– **12** DOSSIER SPÉCIAL LE JOURNALISME VERT BROIE DU NOIR

- **13** LES ACTIONS DE RSF

NOTRE ORGANISATION CONTACTS

100 PHOTOS POUR CÉLÉBRER LA BIODIVERSITÉ, ENTRE MENACES ET BEAUTÉ



En cette fin d'année 2018, Reporters sans frontières (RSF) met au pied des sapins un manifeste visuel pour la préservation de la biodiversité! Vincent Munier, photographe au style inimitable, offre à l'ONG ses plus beaux clichés animaliers. D'incroyables images qui viennent de ses quêtes lointaines et patientes : ours bruns du Kamtchatka, loups blancs et bœufs musqués de l'Arctique, panthères des neiges du plateau tibétain, manchots empereurs de l'Antarctique... Invité naturel de ce projet, le WWF France y dévoile ses décryptages.

A paraître le 8 novembre, l'album s'ouvre par un dossier spécial sur le «journalisme vert»: comment les journalistes qui enquêtent sur les questions environnementales sont censurés, menacés et agressés par les régimes et industries qui ont intérêt à maintenir l'opacité sur leurs activités.

Harfang des neiges, Québec, Canada, 2006. En couverture: Ours polaires, Canada, 2011.

VINCENT MUNIER, LA PATTE D'UN PHOTOGRAPHE



« Je cherche à transmettre une émotion, à montrer la beauté de la nature, son mystère et sa force. »

Ouvrier horticole à 20 ans pour financer l'achat de son premier téléobjectif, puis reporter-photographe à L'Est Républicain, le jeune Vosgien Vincent Munier décide en 2002 de se consacrer exclusivement et professionnellement à la vie sauvage. Très rapidement, il se fait connaître par une écriture unique où la brume, la pluie, la neige et le blizzard enveloppent poétiquement paysages graphiques et animaux rares, dont on distingue parfois seulement la silhouette. Ces images exceptionnelles naissent de quêtes lointaines dans les espaces inhabités près des pôles ou sur les hauts plateaux d'Asie et d'Afrique, et de longues patiences pour se fondre dans le grand blanc et y surprendre ses légitimes occupants : ours du Kamtchatka, loups de l'Arctique, manchots de l'Antarctique... Au fil de ses voyages et de ses exploits photographiques, Vincent Munier s'est naturellement imposé comme l'un des plus grands photographes animaliers de sa génération. Premier à avoir reçu le prix Eric Hosking du concours international de BBC Wildlife trois années de suite, il expose dans des galeries d'art et publie dans des magazines prestigieux à travers le monde.



Renne sauvage, Norvège, 2008.

Bœufs musqués, Norvège, 2009.





Manchots empereurs juvéniles, Terre-Adélie, Terres australes et antarctiques françaises, 2015.



Ours polaire, Svalbard, Norvège, 2014.



Grues du Japon, île d'Hokkaïdo, Japon, 2010. «Rares sont les images dont je suis satisfait. Mais lors de mon premier séjour à Hokkaïdo, tous les ingrédients étaient réunis: oiseaux magnifiques, neige, pureté de la lumière...»

100 PHOTOS DE VINCENT MUNIER POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE → PARUTION LE 8 NOVEMBRE 2018



Harfang des neiges, Québec, Canada, 2006.



Harde de kiangs (ânes sauvages), Tibet, 2012.



Yack sauvage, Kham (Tibet), Chine, 2012.

Chouette lapone, Canada, 2006.





Lièvre laineux, Kham (Tibet), Chine, 2012.

Panthère des neiges, Kham (Tibet), Chine, 2016.





Atèle, Pérou, 2012.

Gélada, Ethiopie, 2012.



DOSSIER SPÉCIAL LE JOURNALISME VERT BROIE DU NOIR



↑ Parc national de Nairobi, Kenya, 30 avril 2016. Une journaliste de la télévision chinoise commente la destruction du plus grand stock au monde de défenses d'éléphants et de cornes de rhinocéros. Les journalistes kenyans enquêtant sur l'environnement sont régulièrement menacés ou agressés.

Dans de nombreux pays du monde, les journalistes qui traitent d'environnement ressemblent de plus en plus à leurs confrères et consœurs reporters de guerre ou spécialistes des mafias: quand on ne les assassine pas comme au Brésil, aux Philippines, au Mexique ou en Inde, quand on ne les emprisonne pas comme en Russie ou aux Etats-Unis, on tente par tous les moyens d'empêcher, de saboter ou de confiner leurs enquêtes. La criminalité environnementale et l'urgence écologique, qui décuplent leur courage, convaincront-elles les médias de leur accorder la primauté qui leur revient?

ENVIRONNEMENT, ENQUÊTES À HAUT RISQUE

«Le 7 août 2016, Ardit Djoklaj, 17 ans, trouve la mort sur une décharge de Tirana, en Albanie. Pour la chaîne de télévision A1 News, Alida Tota supervise l'enquête qui prouve que la municipalité et la société exploitante ont tenté de cacher ce décès et beaucoup d'autres (...). Dix minutes avant le lancement de la première partie du reportage, le propriétaire de la chaîne bloque la diffusion. Le lendemain, il licencie Alida Tota. Les traces de son investigation sont effacées des réseaux sociaux... »

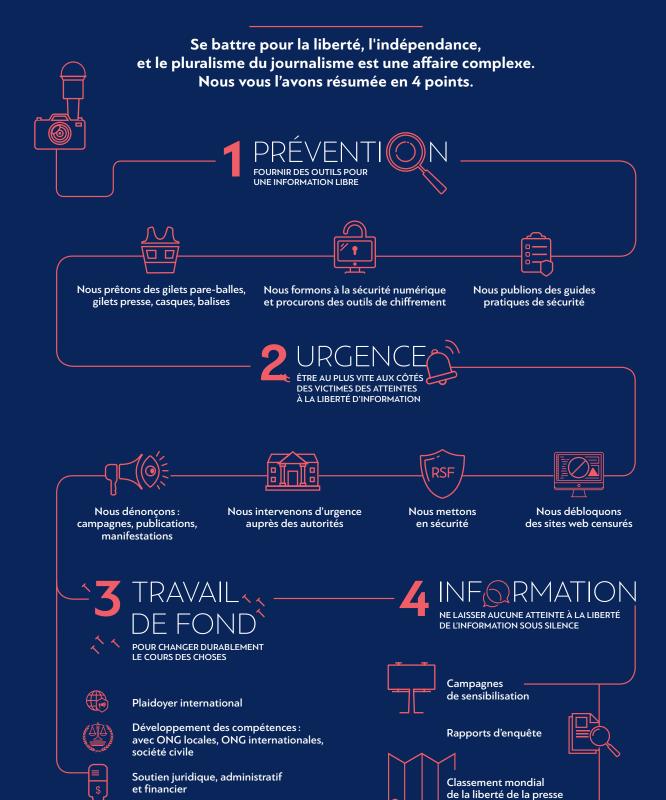
Pour compléter ce dossier, RSF vous propose l'extraordinaire témoignage de la journaliste enquêtrice Inès Léraud! Enquêtrice tenace, elle pointe la responsabilité des industriels de l'agroalimentaire dans les crises sanitaires et environnementales. Installée en Bretagne depuis 3 ans, elle y réalise la série radio «Journal breton, la fabrique du silence » pour France Culture, des histoires de rencontres costarmoricaines entre menaces de l'agrochimie et amour des bêtes. Dans le nouvel album RSF, Inès Léraud témoigne à la première personne du dessous des planches d'une enquête dessinée hors norme: Sur la plage empoisonnée, publiée dans le numéro 17 de La Revue Dessinée et cosignée avec Pierre Van Hove. Ensemble ils dénoncent « la volonté politique de ne rien faire ou de ne pas savoir ».

REPORTERS SANS FRONTIÈRES S'ATTAQUE AUX POLLUTIONS DE L'INFORMATION

Tout comme la terre, l'eau et l'air contaminés par nos déchets industriels, la planète information étouffe sous le poids d'une pollution multiforme. Ici, les résidus toxiques ont pour nom: informations fausses, désinformation massive en ligne, propagande des Etats autoritaires. A l'image de la biodiversité qui semble inexorablement s'éroder, le droit de savoir et d'informer est une espèce en voie de disparition.

Dans le nouvel album de RSF, découvrez les deux initiatives lancées en 2018 par l'organisation pour assainir la production et la diffusion de l'information dans l'espace public à l'ère numérique.

COMPRENDRE LES MODES D'ACTION DE RSFEN 3º MINUTES



Soutenez RSF – www.rsf.org



Fondée en 1985, Reporters sans frontières œuvre pour la liberté, l'indépendance, et le pluralisme du journalisme partout sur la planète. Dotée d'un statut consultatif à l'ONU et à l'Unesco, l'organisation basée à Paris dispose de 13 bureaux dans le monde et de correspondants dans 130 pays. Elle soutient concrètement les journalistes sur le terrain grâce à des campagnes de mobilisation, des aides légales et matérielles, des dispositifs et outils de sécurité physique (gilets pare-balles, casques, guide pratiques et assurances) et de protection digitale (ateliers de sécurité numérique). L'organisation est devenue aujourd'hui un interlocuteur incontournable pour les gouvernements et les institutions internationales et publie chaque année le Classement mondial de la liberté de la presse, devenu un outil de référence.

La vente des albums de photographie constitue une ressource essentielle pour Reporters sans frontières (30 % du budget annuel). Grâce au soutien de ses partenaires: Presstalis, le SNDP, Culture Presse, les Maisons de la Presse, Mag Presse, Mediakiosk, Promap, Relay, Interforum, la Fnac, ainsi que toutes les enseignes qui diffusent gracieusement l'album, les bénéfices de ces ventes sont intégralement reversés à l'association.

Cet album a été réalisé avec le soutien de:





UTILISATION DES VISUELS LIBRES DE DROITS

Dans la sélection de ces images, cinq seulement peuvent être publiées libres de droits dans un même média. Elles ne peuvent être utilisées gratuitement en couverture et leur format ne doit pas dépasser une demi-page. Ces photographies doivent être utilisées uniquement pour la promotion de l'album RSF.

Toutes les photos, sauf mention contraire:

© Vincent Munier

CONTACTS

Dimitri Larcher — +33 (0)6 61 75 71 61 — dimitri.larcher@gmail.com Julie Bance — +33 (0)7 81 76 02 25 — jbance@rsf.org

POUR TOUTE AUTRE UTILISATION DES PHOTOS

Merci de contacter:

Marine de Lacoste — marine.delacoste@kobalann.com